



## «On engage sa vie dans la pratique»



Rencontre aux sommets: François Damilano

Une saison à la montagne dossier

François Damilano, alpiniste, «cascadeur de glace».

François Damilano dans le massif des Dolomites en 2005. (Monica Dalmasso)  
par Didier Arnaud

publié le 17 avril 2021 à 2h37

Il a eu la chance de vivre «l'âge d'or de l'escalade» en cascade de glace. Ces cascades d'eau qui gèlent au cœur de l'hiver. Il se considère comme un grimpeur des années 80, sensible à l'émergence des pratiques de sa génération, comme l'escalade libre à mains nues. «Je suis natif de la plaine, venu m'installer à Grenoble et Chamonix, par vocation.» Ses parents pratiquaient. Très vite, il s'est montré «curieux et friand des nouvelles pratiques, de cette nouvelle iconographie qui émerge sur l'alpinisme». Les photos de parois en glace très vertigineuses foisonnent. «J'ai cherché à comprendre cette pratique. J'avais une culture d'alpiniste, de grimpeur de falaise. J'ai découvert une activité qui réunissait deux mondes, celui de l'alpinisme, et celui plus gymnique et intense de l'escalade libre, dans un milieu complexe de la montagne hivernale.»

Dans les années 80, il est en quête de «pratiques alternatives». «Quand je passe mon diplôme de guide, on est une majorité de néocitadins... Il n'y a rien de plus fabuleux que de se lancer dans une activité qu'on aime, un âge d'or. On a exploré toutes les vallées alpines, découvert de nouveaux itinéraires. On est allés gravir les cascades comme on gravissait les faces nord. C'est de la glace d'eau, éphémère. On va s'attaquer à des parois qui vont se former sur un temps très réduit. A quel moment elle va être suffisamment solide pour qu'on puisse l'escalader ? Cette pratique va nous offrir des parois dans des altitudes modestes. On redécouvre un nouveau terrain de jeu dans les Alpes», explique Damilano.

Cet hiver a été un très bon cru pour les grimpeurs de cascade de glace, notamment les jeunes, poursuit le guide qui est désormais également éditeur et réalisateur (1). «C'était drôle de voir ces grimpeurs se gloutonner les cascades avec candeur, ce qui avait été notre grande affaire il y a trente ans. Les cascades sont un jeu subtil avec la nature. On grimpe sur de l'eau, cela replace l'alpinisme à sa véritable dimension. Mais c'est aussi l'acte le plus essentiel de notre vie à cet instant-là. On engage sa vie dans une pratique. Cela ne change rien dans la marche du monde, tout cela n'est qu'un grand jeu.»

(1) *La vallée blanche, plus beau hors-piste du monde*, François Damilano, JM éditions.





URL :<http://www.libération.fr/>

PAYS :France

TYPE :Web Grand Public

► 17 avril 2021 - 00:49

[> Version en ligne](#)

*Les sept vies de François Damilano* , par Cédric-Sapin Dufour, éditions Guérin  
**Paulsen.**

